

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès Écho*
Rimouski, le 19 août 2012**

Du Titanic aux AA

Cette année, mes vacances ont commencé avec l'oeuvre dramatique musicale de Maury Yeston présentée de façon magistrale par l'Opéra-théâtre de Rimouski le 1^{er} juillet à la salle Desjardins-Telus. Pour marquer le centenaire du naufrage de ce gigantesque vaisseau présumé insubmersible, « plus de cent artistes, chanteurs, comédiens, figurants et musiciens sont montés à bord pour nous faire revivre le voyage inaugural et la fin tragique qu'a connue le "Prince des mers" » (Claude-Robin Pelletier, directeur de l'OTR). Et avec quel brio!

Le 21 juillet, j'ai terminé cette période de vacances en répondant à l'invitation des Alcooliques anonymes pour assister à une séance publique d'information au Cégep de Rimouski dans le cadre de leur 33^e Congrès pour le Bas-Saint-Laurent. Plusieurs centaines de personnes étaient présentes à cette occasion. Les deux événements ont été pour moi source de plusieurs réflexions. J'en partage quelques-unes avec vous.

Un aveuglement lourd de conséquences

Dans la nuit du 14 au 15 avril 1912, le Titanic heurte un iceberg au sud de Terre-Neuve et coule à pic, entraînant dans la mort 1513 personnes. Désireux de battre des records, on a poussé la vitesse du navire à son maximum, et ce, malgré le signalement d'icebergs dans les environs.

Première interprétation : N'est-ce pas que cette situation ressemble à certaines rencontres internationales qui portent sur l'environnement? Face à l'urgence d'agir, des signaux clairs se font entendre, mais les mesures qui devraient être prises dès maintenant sont diluées ou remises à plus tard...

Deuxième interprétation : Pourquoi tant de morts? Le paquebot ne transportait pas la moitié des canots de sauvetage nécessaires en cas de naufrage. On ne voulait pas qu'ils obstruent la vue des passagers de première classe sur le pont. D'ailleurs, l'organisation du navire était basée sur la distinction de trois classes bien définies. Avec le résultat que l'on connaît... On est loin d'une société qui met la personne appauvrie au centre de ses préoccupations comme le propose l'Évangile.

Une autre vision

L'organisation des Alcooliques anonymes est une fraternité d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'en aider d'autres à se rétablir de l'alcoolisme. Ce mouvement international est reconnu pour son bon pourcentage de succès auprès des personnes qui vivent cette dépendance.

Première leçon : Dans ce mouvement, il n'y a pas de distinction sociale entre les personnes. Tout le monde est sur le même pied. L'accent est mis sur l'accueil et sur le parrainage : les gens ne sont pas laissés seuls. Plusieurs s'engagent à en aider d'autres à éviter le naufrage de leurs espoirs.

Deuxième leçon : Rapidement le nouveau venu ou la nouvelle venue se voit confier une responsabilité (accueil, témoignage, service du café, etc.). Il n'y a pas ceux qui reçoivent et ceux qui donnent. Chaque personne fait sa part. Plusieurs sont réconfortés par cette prière qui est connue même à l'extérieur du mouvement : « Mon Dieu, donne-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne puis changer, le courage de changer les choses que je peux et la sagesse d'en connaître la différence. »

Quant à ce qui s'est passé entre ces deux événements, on pourra en jaser devant un beau coucher de soleil sur la promenade de la Mer.

+ Pierre-André Fournier
+ Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski